

VU(E)S D'EUROPE

Un témoignage photographique par 30 adolescents italiens, espagnols et français sur leur vision de l'Europe. Entre doute et enthousiasme...

Dans leur déclaration commune, nos ministres européens des Affaires Culturelles placent la prise de conscience de l'identité culturelle européenne au coeur des objectifs, considérant que "le patrimoine européen est formé de ressources naturelles et de créations humaines, de richesses physiques mais aussi de valeurs spirituelles et religieuses, de croyances et de savoirs, d'angoisses et d'espoirs, de raison d'être et de mode de vie dont la diversité fait la richesse d'une culture commune, base fondamentale de la construction européenne".

Fort de ces propos, l'association française Idées Nouvelles Editions, la fondation espagnole ECCA et l'organisme italien Studio TREND ont élaboré en septembre 1997 un projet transnational sous l'égide de la Commission Européenne dans le cadre du programme Action Public Jeunes de la Direction Générale, Audiovisuel-information-communication et culture.

Sensibiliser les jeunes à la création de l'Europe des citoyens et bien plus encore à la citoyenneté européenne, à travers une approche plurielle : ludique, pédagogique et interactive, constitue la priorité de VU(E)S D'EUROPE.

Il s'agissait, en quelques semaines seulement, d'acquérir les notions essentielles de la photographie, de créer les conditions techniques et environnementales d'une prise de vue, d'élaborer un scénario pour chaque illustration autour du thème commun choisi, de comprendre les mécanismes du développement, de l'agrandissement ...

Cette dynamique a ensuite donné naissance à l'exposition UNE EUROPE POUR TOUS dont vous retrouverez sur le site quelques clichés.

L'ensemble des clichés du recueil montrent à l'évidence que nos apprentis citoyens, 9 jeunes artistes ont ressenti un plaisir certain à imaginer et réaliser les photographies. Ils ont choisi de donner un sens à leur avenir d'Européen à

travers des mouvements, des clins d'œil critiques ou complaisants liés à l'actualité ... des photographies particulièrement lourdes de symboles, d'interrogations mais aussi d'espoirs.

LES ETAPES DU PROJET

Au commencement, il y avait donc trois entités désireuses de contribuer dans leurs domaines respectifs de compétences au renforcement du concept de citoyenneté européenne auprès des jeunes qui gravitent autour des activités proposées : en **FRANCE**, Idées Nouvelles Editions. En **ESPAGNE**, la Fondation ECCA propose des cours radiophoniques dans le cadre de la formation individuelle à travers la promotion culturelle. En **ITALIE**, Studio Trend organise des activités de consultation, de recherche, d'élaboration de projets, intervenant sur les champs économiques, sociaux, culturels, particulièrement en direction de la jeunesse.

Une réunion préparatoire des membres du Comité de Pilotage a permis de constituer les équipes éducatives, de définir les modalités de recrutement des jeunes formant les groupes, de répartir les tâches entre le coordonnateur et ses partenaires et d'étudier les aspects techniques : choix des matériaux, formats, support. Elle a également permis d'élaborer un plan de communication destiné à la diffusion des résultats obtenus, à promouvoir la culture européenne avec l'aide d'artistes locaux et de professionnels.

Après avoir déterminé une méthodologie commune de travail, les groupes constitués entamaient parallèlement leur initiation aux techniques photographiques et leur réflexion sur le thème d'une **EUROPE POUR TOUS** autour de la problématique : comment traduire et transposer la citoyenneté européenne en 20 images ?

Une consigne essentielle : jusqu'à la tenue de l'exposition, les groupes de jeunes ne doivent pas connaître les thèmes retenus dans les autres.

En **FRANCE**, David GIORDANENGO, artiste-photographe, a constitué un groupe de 14 adolescents dont la majorité fréquente le Lycée Bristol de Cannes et dont le point commun est l'attrait pour les carrières cinématographiques, la célèbre ville de Cannes dont le Festival du mois de mai est mondialement connu, offre le décor idéal pour les créations photographiques. Six étapes ont été nécessaires dans le projet :

- ❑ Etape 1 Réunion de travail sur les modalités administratives : calendrier, critères thématiques et esthétiques des photographies, conditions d'organisation et présélection des adolescents.
- ❑ Etape 2 Avec les jeunes, réflexions sur l'Europe en général puis recentrage sur le thème de l'exposition.
- ❑ Etape 3 Premier cours théorique sur la photographie à partir d'un fascicule pédagogique élaboré pour l'occasion. Tentatives d'approches du sujet à traiter avec des notions spécifiques de cadrage.
- ❑ Etape 4 Cours pratique de photographie autour de quelques idées phares. Développement et agrandissement des photographies.
- ❑ Etape 5 A partir des premières photographies réalisées : étude technique (décision de recadrer et/ou de renouveler la prise de vue), étude sur le message (donner un sens). Puis, décision de réaliser de nouveaux clichés : élaboration des thèmes et compositions à envisager.
- ❑ Etape 6 Définition collective des légendes. Préparation de l'exposition. Retirage de certaines photographies pour diffusion locale aux auteurs et partenaires du projet.

Quelques vingt rencontres ont été nécessaires, l'ensemble des projets photographiques faisant l'objet d'un traitement collectif jusqu'à la prise de vue individuelle.

L'expérience **ESPAGNOLE** s'est articulée autour des méthodologies et moyens suivants:

- ❑ Etape 1 Grâce à ses radios locales de Tordesillas et Salamanca, la Fondation ECCA a diffusé 56 spots à raison de quatre par jour pour inviter les jeunes à participer au projet. Sur la base des réponses obtenues, une sélection de dix adolescents de 14 à 18 ans a été faite.
- ❑ Etape 2 Plusieurs réunions se sont tiennues dans le but de réaliser une préparation théorique. Cette préparation en atelier est assurée par Roberto MARTIN MENA, coordonnateur du Bureau National de Projets Européens de la Fondation ECCA de Madrid sur le thème "Qu'est-ce que l'Union européenne ?", et Maria Teresa PEREZ BOLANOS, spécialiste des ateliers de développement photographique (licenciée des Beaux-Arts) sur le thème de la

technique photographique. Elle veille également au suivi du groupe "sur le terrain". Les aspects techniques de montage sont dirigés par José FERNANDEZ IBANEZ, journaliste et professeur du traitement de l'image dans de nombreuses Universités espagnoles.

- Etape 3 Les séances photographiques ont eu lieu courant janvier. Chacun des participants a présenté quatre photographies parmi lesquelles deux sont "élues". Chaque photographie sélectionnée se voit attribuer une légende par son auteur.

L'expérience ITALIENNE, quant à elle, se structure autour de jeunes filles et garçons de 15 à 18 ans appartenant à l'association AGESCI (Associazione Guide e Scout Cattolici Italiano Gruppo Mazara del Vallo).

Un premier travail préparatoire met en scène les adolescents de façon à ce qu'ils deviennent les véritables protagonistes du projet.

Au mois de janvier, 4 modules de formation complètent le dispositif engagé dès septembre par les coordonnateurs. Ces modules se sont traduits par la réalisation technique de photographies validées par l'animateur du groupe et pour les aspects techniques par un expert en photographie.

Toute l'action subdivisée en 4 étapes, s'est déroulée sous l'œil "éducatif" de Christina BORRACIA.

- Etape 1 Rencontre en vue de présenter les objectifs du projet et de responsabiliser les adolescents. Sont abordés différents thèmes sur : l'Europe, la présence de l'Europe dans l'environnement quotidien ... *"Les adolescents ont participé de façon dynamique au projet proposé, explique Gaetano LAMIA, responsable de Studio Trend. Ils ont mis en exergue leur idée de l'Europe, exprimant ensuite celle-ci à travers des photographies originales. Avec fierté et enthousiasme, ils ont engagé une démarche similaire aux jeunes espagnols et français, ce qui fut très motivant".*
- Etape 2 Rencontre en vue d'une maîtrise des techniques photographiques : l'appareil, la pellicule, le laboratoire.
- Etape 3 Rencontre pour définir les sujets et thèmes photographiques les plus à même de refléter leur conception de l'Europe présente et à venir.

- Etape 4 Rencontre avec réalisation des clichés durant une journée complète. Ensuite, les photographies sont prises, développées en chambre noire et envoyées aux partenaires transnationaux.

L'EXPOSITION : UNE APPROCHE INTERACTIVE

L'exposition qui s'est tenue simultanément à Nice, Salamanca et Mazzara del Valo est le premier témoignage de l'interactivité du projet.

Nous souhaitons que les adolescents puissent découvrir la production de leurs camarades afin de comparer les messages mais surtout d'ajouter une plus-value européenne constructive.

Chaque visiteur de nos expositions légende les photos de son choix et contribuait ainsi à l'étape suivante du projet. En France, l'exposition se tenait tout d'abord au Centre Régional de Documentation Pédagogique de Nice puis à la Maison des Jeunes et de la Culture Picaud de Cannes, enfin au Lycée d'Enseignement Général Bristol de Cannes. L'ensemble de la "démarche institutionnelle" est placé sous le haut patronage de Monsieur Gérard-François DUMONT, Recteur de l'Académie de Nice, Chancelier des Universités. Ce dernier, visitant l'exposition a déclaré :

« C'est justement parce que nous sommes amoureux de notre pays que nous devons en même temps être amoureux de l'Europe, parce que l'Europe ne serait rien sans l'addition des richesses des pays qui la composent...

J'ai eu l'occasion récemment de publier un petit livre sur l'Identité de l'Europe qui met en lumière l'importance du patrimoine culturel commun, riche de la diversité des différents pays. La qualité des photos de cette exposition traduit avec fidélité cette diversité dans toutes ses dimensions : la dimension géographique avec une identification de certains lieux typiques, la dimension historique avec des rappels de certains événements structurels ou immatériels, comme par exemple cette allusion intelligente à la Déclaration des droits de l'homme dont nous fêtons cette année le cinquantième anniversaire, la dimension humaine avec la variété des portraits, la mise en scène des groupes et l'ensemble des messages véhiculés à travers ces rapports humains...

Par la diffusion de ce projet culturel, nous permettrons à tout un chacun d'intégrer plus aisément l'ensemble de ses dimensions pour que nous soyons tous les jardiniers d'une Europe au profit de l'avenir ».

En ESPAGNE, l'exposition s'est tenue au "Colegio SAN ESTANISLAO DE KOTSKA, paseo de San Antonio", de Salamanca, dans un quartier très populaire de la ville.

Pendant toute la durée de l'exposition, de petits panonceaux disposés au bas de chacune des photographies des trois pays permettent aux visiteurs de proposer de nouvelles légendes.

L'exposition s'est prolongée à Tordesillas, puis Valladolid, capitale de la région de Castilla y León d'Espagne. Dans les deux cas, celles-ci ont eu lieu dans des locaux mis à disposition par les mairies des localités d'accueil.

En Italie, les photographies sont accueillies par le Centro Giovanile Popoli del Terzo Millenio avant de bénéficier de nombreuses autres structures culturelles d'exposition. Le projet fait "la une" du journal gratuit Lo strillone diffusé à plusieurs milliers d'exemplaires en Sicile. Dans son éditorial Luciana Giudice examine le projet VU(E)S D'EUROPE destiné *"à mieux faire connaître les conséquences gratifiantes d'une Europe Unie"...*, résume les activités des jeunes qui ont *"exposé leur façon de voir l'Europe en confrontant leurs idéaux aux messages des jeunes français et espagnols"*, détaille la méthodologie proposée aux visiteurs *"d'examiner scrupuleusement les photographies exposées en vue d'attribuer une légende à celles qui ont retenu leur attention"* et conclut par un message encourageant appelant de tous ses souhaits *"Une Europe heureuse et unie capable de faire ressentir sa présence en tout lieu"*.

A l'issue des expositions, un échange fructueux a permis la sélection des meilleures prises de vues qui sont ensuite légendées. Les critères retenus pour cette sélection sont le niveau de représentativité du pays, la pertinence du message véhiculé, l'impact, la qualité technique, la présentation texte/image, l'originalité...

Dernière étape : la réalisation par Radio ECCA d'un programme spécifique autour du thème central de la dimension européenne des citoyens espagnols à partir des photographies retenues (diffusées auprès de 500 000 éditeurs), la lecture par 16 enfants de Sanary-sur-Mer (âgés de 8 ans) des images prises par leurs aînés européens (adolescents 14/18 ans) et l'étude sémiologique du rapport texte-image par un spécialiste français.

Le recueil UNE EUROPE POUR TOUS constitue une étape essentielle dans ce projet transnational assorti d'une campagne ambitieuse de diffusion, destinée à promouvoir ce travail collectif. Que ce recueil permette de sensibiliser au thème

commun de nombreux relais associatifs européens et que ces derniers ont pris une part active à la construction de cet album de famille, de la famille européenne bien entendu !

LE REGARD DU SEMIOLOGUE

Au public très divers qui s'est rendu sur les lieux des expositions, il est un visiteur plus attentif encore que les autres portant un regard interrogatif sur les clichés exposés. Docteur en sémiologie, Michel TIRAN est en effet invité à confier, à ce stade du projet toutes les impressions que lui suggère la lecture des images. Cette réflexion permet d'évaluer la qualité de l'expression traduite par les adolescents dans leur travail artistique et d'établir quelques caractéristiques culturelles communes que seul ce genre de projet met en exergue avec autant d'évidence. Avant la découverte de l'exposition, le spécialiste élabore une grille d'analyse relevant six thèmes essentiels, permettant une classification qualitative et individuelle des photographies et leur subdivision en trois catégories. Grâce ensuite à une batterie de pourcentages, de grandes tendances peuvent être décelées, ce qu'un balayage même soigneux du regard n'aurait sans doute pas permis au visiteur lambda.

Les enseignements émanant de cette méthodologie constructive sont ensuite livrés aux adolescents qui complètent ainsi leur cheminement vers une prise de conscience d'une identité culturelle commune rappelant que ces photographies réalisées ne sont qu'un témoignage partiel, une expression ponctuelle issue de leur environnement immédiat.

QUELQUES CONCLUSIONS DE L'ANALYSE.

Le premier enseignement concerne le message véhiculé par les supports photographiques. Il est qualifié d'univoque dans 46% des cas, de pluriel pour 29%. Il est difficilement lisible pour 25% des illustrations.

Lorsque l'on aperçoit une porte entr'ouverte, toutes les interprétations sont possibles. En revanche, un drapeau européen en fond d'horloge laisse peu de place à l'imaginaire. En ce qui concerne les photographies peu lisibles, elles sont absentes.

Deuxième classification : à la question la tonalité de l'image est-elle optimiste, neutre ou pessimiste ?, 46% des clichés expriment une certaine indifférence, 35,3% d'entre eux dégagent une tonalité optimiste (l'enfant qui s'empare d'un Euro et jette les monnaies nationales dans la corbeille, l'expressivité des jeunes

qui portent les couleurs nationales sur leur tee-shirt), 18,5% sont franchement pessimistes (le regard triste du vagabond).

Troisième interrogation : l'Europe constitue-t-elle un message central, fort ou à peine présent ?

La présence des étoiles communautaires ne permet pas de justifier le message ou de l'expliquer mais d'accompagner souvent le regard et de donner une piste pour la lecture de l'image : dans 21,5% des cas le message européen est incontournable (les poings dressés montrent que la violence des gestes peut aussi être au service de l'Europe), 14% des messages expriment une certaine visibilité de l'Europe (la traduction d'UNE EUROPE POUR TOUS en langage sourd et muet). Enfin, 64,5% des photographies reflètent une présence relative du thème de l'Europe et dans la majorité des cas, seule la légende offre un éclaircissement (le mélange des édifices religieux et sa légende : une Europe des religions).

Cette question en appelle directement une autre : la photographie exposée est-elle classique, est-elle originale voire novatrice par rapport à toutes celles que l'on a pu apercevoir dans les livres, magazines et médias ?

On a déjà souligné la difficulté d'exprimer une idée pour ces adolescents en quête d'une identité européenne ; sa traduction en image relevait d'un véritable défi. Le spécialiste trouve que 44,5% des images sont plutôt classiques et 43% pour lesquelles un effort de recherche est visible, (la superposition de l'Europe géographique sur une photo de marché, les montres et leurs fuseaux horaires).

Enfin, 12,5% des clichés sont particulièrement étudiés (la femme enceinte ou la galerie de portraits aux ardoises interrogatives).

Notons en outre que de nombreux parallèles ont été constatés de même que des similitudes photographiques dans la transposition de messages qui semblent commun aux trois groupes d'adolescents : ainsi retrouvons-nous la plaque d'immatriculation dans chacun des pays ou la représentation du vagabond, la mer comme source unificatrice... sachant que nos groupes ont élaboré les clichés sans se communiquer les thèmes.

Les légendes apportent souvent un éclairage au message : le rapport texte-image est-il cohérent ou doit-on parler d'une priorité de l'image ou d'une priorité du texte ?

En règle générale, le texte et l'image offrent la plus grande complémentarité (35,5%) (la légende "Une nouvelle géographie" accompagne un atlas sur les contours de l'Europe). Mais souvent la légende est souvent indispensable à l'image pour comprendre le message. Cette situation concerne 34% des clichés (les mains convergentes vers un billet de banque s'effacent devant le message légendé : "Monnaie unique pour tous").

Enfin, dernière considération et non des moindres : le cliché est-il excellent, correct ou médiocre ? Avec toute l'indulgence due aux jeunes apprentis artistes européens, le spécialiste a relevé 49,5% de clichés corrects voire excellents (4,5%) mais en rejette 46% pour lesquels il souligne le nombre important d'écueils techniques et regrette que le projet ne prévoie pas de nouveaux tirages.

En réponse, je dirais qu'il ne s'agissait pas dans notre démarche de privilégier l'expérience photographique mais d'initier des adolescents et en ce sens le résultat visuel constitue une première étape qui sera vraisemblablement suivie par des inscriptions massives aux cours de formation dispensés par des associations de photographes ou de clubs. Notre souhait de présenter des "instantanés" ou des montages plus riches n'a pour seule ambition que d'offrir au lecteur un témoignage pluriel et vrai, sans artifice professionnel, tout en laissant aux adolescents la maîtrise complète de leur œuvre.

En revanche, six photos présentées par les adolescents ont été jugées irrecevables par le jury collégial composé des coordonnateurs transnationaux du projet. Cette étude nous offre la possibilité d'observer deux catégories distinctes de photographies, résultats d'une démarche antinomique ; "l'image prétexte" qui utilise une représentation "brute" d'un symbole européen jalonnant notre environnement quotidien et "l'image sujet", fruit d'une création qui met en scène des personnages ou des sujets matériels.

A la lumière de ces deux possibilités de classement, nous vous invitons à parcourir les photographies de ce recueil et de tenter votre analyse personnelle.

L'APPROCHE CULTURELLE A 8 ANS.

Après la critique du pédagogue, l'étude du spécialiste et le regard du visiteur curieux... voici l'approche par un groupe d'enfants de 8 ans. Ils visionnent l'œuvre de leurs aînés et livrent leurs impressions spontanées.

A partir d'une sélection de 18 photographies les plus évocatrices, les enfants sont mis en situation de découverte et d'interprétation. Certains décrivent

simplement l'image, mais d'autres assimilent mieux la symbolique et se l'approprient personnellement. Ces derniers livrent ensuite une série de légendes plus ou moins originales sur une dizaine de clichés seulement, les autres n'ayant que peu suscité leur imagination. Soit parce que ceux-ci sont trop explicites, soit parce que trop hermétiques pour leur âge. L'ensemble des légendes recueillies offre une tonalité plutôt optimiste contrairement à l'interprétation des adultes. Par exemple, les verres tendus deviennent « l'apéritif européen », « buvons à l'Europe » ou « à la santé de l'Europe ». Les photographies prises au bord de la mer sont légendées « Europe dans la mer », « nous sauterons à pieds joints vers l'Europe », « l'Europe est un soleil à l'horizon » et « les pays de l'Europe ne se quitteront jamais ».

Sensibles au rapprochement nécessaire entre les peuples et au poids historique de l'Europe, de nombreuses légendes reprennent ces thèmes. « La guerre est finie, il n'y a plus rien à craindre » accompagne le cliché sur les catacombes, « puzzle noir et blanc » ou « peu importe les couleurs, nous serons toujours amis » confirme la légende précédemment définie « Europe, terre d'accueil ».

Enfin, deux légendes ont particulièrement retenu notre attention. L'une offre une perspective précise « à l'école, les livres de géographie seront les mêmes : le nouveau livre de l'Europe 1998 », l'autre véhicule un message fort et surprenant de la part de jeunes enfants « ensemble nous formons une étoile de paix et d'espoir ».

Fabrice LACHENMAIER

Coordonnateur projet VU(E)S D'EUROPE

Président IDEES NOUVELLES EDITIONS

Merci ...

En ESPAGNE

- ❑ Arantxha de la Cal
- ❑ Soraya del Valle perez
- ❑ Sheila Fernández Ribera
- ❑ Estella Garcia Sanchez
- ❑ Noelia Gonzalez de Castro
- ❑ Almudena
- ❑ Elena Garcia Matia
- ❑ Daniel Vicente Martin
- ❑ Rodrigo
- ❑ Lera
- ❑ Judith

- ❑ Esther Meneses Mota

En ITALIE

- ❑ Daniele MISURACA
- ❑ Roberto FONTANA
- ❑ Alessandro ANTERO
- ❑ Larissa SIGNORELLI
- ❑ Antonino MEO
- ❑ Letizia SUCAMELI
- ❑ Rossella UBALDINI
- ❑ Rosamaria GANCITANO
- ❑ Viviana SAFINA
- ❑ Anna FASULO
- ❑ Luciana GIUDICE
- ❑ Gabriella UBALDINO

En FRANCE

- ❑ Jenny ORRU
- ❑ Sandra RICHARD
- ❑ Mathieu PUGA
- ❑ Jérôme CERULLI
- ❑ Séverine REMY
- ❑ Maryline KONIG
- ❑ Kristel GAMMER
- ❑ Florence TOUITOU
- ❑ Marie-Laure LATIL
- ❑ Goulven GODON
- ❑ Charlotte RAGOT
- ❑ Julien GOGOT
- ❑ Emilien CHARPIAT